

Engrainage est un média à prix libre. Nous avons besoin de vous pour continuer à vous informer sur les enjeux de l'écologie radicale.

Je soutiens

engrainage

[Articles](#)

[Newsletters](#)

[Qui sommes-nous?](#)

[Nous soutenir](#)

Bonjour à toi !

Dans ce numéro, nous te proposons de nous arrêter sur l'action d'Extinction Rebellion et de Youth for Climate contre Arkema. Tu trouveras ensuite le programme militant du mois de mars ainsi que nos derniers articles publiés.

[La photo du mois](#)



Dans le secret de leurs usines, c'est leurs voisin.es qu'ils contaminent
Dans la force de nos actions et la puissance de nos rimes, citoyenne est l'inspection
Les communs en danger, l'industrie immunisée, opacité et irresponsabilité
Par nos corps en mouvement et nos chants unanimes, en cours est le changement.

© Aurèle Castellane | [@broth_earth](#)

Cette photo a été prise le 2 mars 2024 lors d'une action contre Arkema et le rejet de PFAs, des polluants éternels, par son usine de Pierre-Bénite. Cette action était organisée par Extinction Rebellion Lyon et Youth for Climate Lyon, et soutenue par de nombreux autres collectifs. En effet, les effluents de cette usine contaminent l'eau, l'air et les sols du sud de Lyon, et ont des conséquences néfastes sur la santé humaine et sur l'environnement. Engrainage était sur place avec deux photographes et un vidéaste pour documenter l'événement, au cœur de l'action.

Retrouvez nos articles sur ce sujet sur notre site web (article "[Enterrer le clivage écologie vs social](#)" et "[La justice environnementale est illusoire](#)") ou dans notre [reportage photo](#).

Samedi 2 mars, 14h37, environ 350 militant.es de toute la France se rejoignent à Pierre-Bénite, à la sortie du TER qui les amène de Lyon. Le rassemblement se fait devant une usine Arkema, où sont fabriqués des produits dérivés de la chimie du fluor, les PFAs. L'attroupement est impressionnant avec plusieurs centaines de personnes en combinaisons

de protection chimique blanches. Le déploiement est ensuite rapide, l'organisation est millimétrée.

Alors qu'un groupe de 150 militant.es rentrent sur le site en coupant à la tenaille barrières et barbelés, d'autres restent à l'extérieur pour bloquer la circulation et compliquer au maximum l'intervention des forces de l'ordre. Un mur de parpaings est même monté à la hâte, laissant deviner l'arrivée imminente de brigades de maintien de l'ordre. A l'intérieur, moins de 10 minutes auront suffi aux militant.es pour mettre en œuvre leur plan. Certain.es sont là pour laisser des traces et des souvenirs de l'action : tags, vitres et mobiliers détériorés. D'autres, les grimpeur.euses, accèdent aux derniers étages de bâtiments ou de locaux techniques pour y déployer de longues banderoles. L'une d'entre elles indique sobrement : "☠ Poison". Pendant ce temps, les agent.es de police prennent position et se déploient sur le site, arrêtant quelques militant.es.

A la fin de cette action expéditive, les activistes se regroupent à l'extérieur de l'usine, retirent leurs combinaisons et attendent leurs camarades interpellé.es. Mais rapidement, les policiers les encerclent. Pris en étau entre la voie ferrée et l'usine, le groupe est obligé de reculer sur la route. La tension monte et les forces de l'ordre usent de la force et des grenades lacrymogènes. Les charges et reformatations s'enchaînent pendant près de 30 minutes, jusqu'à l'arrivée d'un train, dans lequel les militant.es s'engouffreront. Au final, 8 militant.es auront été interpellé.es et seront jugé.es le 18 juin par le tribunal correctionnel. Nous leur envoyons tout notre soutien.

Comme un symbole, deux jours après cette action, la préfecture du Rhône annoncera qu' « *il est recommandé, dans un périmètre de 500 mètres autour du panache de dispersion des rejets de l'usine Arkema [de] : ne pas consommer les fruits et légumes produits dans les jardins potagers de ce secteur, ne pas utiliser l'eau des puits privés ni les eaux pluviales, et ce quel qu'en soit l'usage* » [1]. Malgré cela, l'industriel bénéficie encore et toujours d'un droit à détruire son environnement et la santé de ses voisins, en toute impunité.

[1] : <https://www.auvergne-rhone-alpes.ars.sante.fr/index.php/media/121342/download?inline>

L'agenda militant

Si tu souhaites savoir ce qu'il se passe autour de toi et éventuellement nous rencontrer !

21 au 24 mars



Un printemps à Cluny
L'instant d'après

Rencontres de la pensée écologique, qui réuniront militant.es, élu.es,, universitaires, grand.es témoins, médias autour du thème de la société écologique et solidaire.

>> [Plus d'informations ici.](#)

5 au 7 avril



De l'eau pas des puces
STopMicro38

Weekend contre l'accaparement des ressources par les industries de l'électronique de la région Grenobloise (STMicroelectronics et Soitec) et la « vie connectée ».

Au programme : manifestation, conférences, ateliers, repas partagé.

>> [Plus d'informations ici.](#)

Nous serons exposant.es à Cluny, avec une nouvelle exposition photos préparée avec passion ! Venez nous y rencontrer et échanger avec nous !

Nos décryptages

[La puissance publique accélère le déclin des territoires de montagne](#)



Le collectif « NO JO ! » et la mobilisation contre les Jeux Olympiques d'hiver 2030 remettent sur le devant de la scène la question de l'avenir des territoires et vallées de montagne. Ces dernières sortent de 5 décennies de prospérité, dues à des investissements publics massifs et à la ressource en neige, qui se fait cependant de plus en plus rare et imprévisible aujourd'hui. Les visions d'avenir pour ces territoires sont multiples, se confrontent et questionnent l'acceptabilité et la désirabilité d'imaginaires de vie et d'aménagement local. Mais des politiques et des discours de la puissance publique parasitent ces réflexions, en cachant une stratégie du « ne rien faire » derrière une transition écologique et touristique annoncée mais inconsistante.

✍ Simon Brisard | [>> Lire en entier](#)

La justice environnementale est illusoire



Les liens entre lutte pour l'environnement et défense de la santé publique sont de plus en plus marqués. En effet, de nombreux scandales sanitaires sont liés à l'émission de polluants dans l'air, dans l'eau ou dans les sols. C'est le cas par exemple des composants PFAs, ces polluants éternels qui imprègnent notamment la région Lyonnaise. Si la législation française propose de nombreux dispositifs de protection de l'environnement, ces derniers sont bien souvent trop légers et ne mettent que trop rarement en danger les pollueurs. Encore aujourd'hui les avancées législatives semblent toujours bien maigres face aux enjeux écologiques et sociaux.

✍ Simon Brisard | [>> Lire en entier](#)

La colère des agris



Depuis le début de la mobilisation des agriculteur.rices, les syndicats agricoles sont mis au premier plan. Fédération nationale des syndicats des exploitations agricoles (FNSEA), Jeunes Agriculteurs (JA), Confédération Paysanne, Coordination rurale : les drapeaux fleurissent au sein des blocages routiers et autoroutiers, les déclarations et prises de position s'enchaînent, mais ne se ressemblent pas. La colère est réelle, car la politique européenne et les traités de libre-échange ne laissent que des marges de manœuvre bien maigres. C'est dans ce contexte que l'opinion publique redécouvre les syndicats agricoles : leur rôle, leur importance et leur influence.

✍ Simon Brisard | [>> Lire en entier](#)

C'est par ici !

Nous espérons que ce numéro t'a plu, n'hésite pas à la partager autour de toi et nous te donnons rendez-vous le mois prochain !

A très vite,
L'équipe Engrainage.

Engrainage

5 rue des capucins, 69001, Lyon



Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}
Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Se désinscrire](#)

